

Ribeauvillé - Festival de Musique 2024

du 15 au 29 septembre

Voyages, métissages...

Plus que jamais, le monde est ouvert, les voyages sont ressentis comme une activité essentielle, les créateurs cherchent leur inspiration dans ce qui se fait de mieux au-delà des frontières les plus éloignées.

Si la tentation du repli existe, accompagnée de la crainte de l'étranger, nos imaginations aiment à investiguer des territoires lointains et à se faire raconter des histoires étonnantes.

L'art - la musique - ont toujours vécu ce contraste, entre le besoin d'organiser et de goûter ce que l'on a et le besoin de découvrir la nouveauté, voire l'étrange, pour créer l'inédit.

C'est à cette dualité que le Festival, cette année, s'intéresse. Et tout spécialement à la face exploratrice, au précieux dérangement des habitudes - celles-là, on y reviendra toujours, pour sûr.

Avec, en plus, l'enjambement occasionnel des époques et des styles. C'est notre luxe d'habitants du XXI^e s.

Concert 1 Dimanche 15 septembre à 17h, Eglise Saint Grégoire de Ribeauvillé

CORI ALLEGRI - L'art des chœurs spatialisés

par **Les Métaboles**, ensemble vocal dirigé par **Léo Warynski**



Ici, tout n'est que spiritualité, sens de l'espace et affinités.

À travers les siècles, l'ensemble que dirige Léo Warynski exhume des parentés, souligne des airs de famille, dans une longue lignée de compositeurs touchés par la grâce. **Marc-Antoine Charpentier** – qui a pu observer lors d'un voyage en Italie ce qu'à Venise on appelait les « cori spezzati » : le dialogue d'ensembles vocaux installés de part et d'autre d'une église – livre un somptueux Salve Regina à trois chœurs. Mais, outre le très fascinant Miserere du compositeur **Gregorio Allegri** qu'entendit et retranscrivit le jeune Mozart lors de son passage à La Chapelle Sixtine, la pièce maîtresse de ce nouveau programme est signée **Orazio Benevolo**, un compositeur méconnu, maître de chapelle au Vatican de 1646 à 1672. Grâce au chef et musicologue Louis Castelain, qui en a patiemment recopié la partition dans une bibliothèque romaine, Les Métaboles chantent pour la première fois depuis le XVIIe siècle cette Messe à quatre chœurs du compositeur italien. Un inédit, en quelque sorte, qui voisine avec celui qu'a écrit la très jeune compositrice lituanienne **Juta Pranulyte**. Par-delà les époques, par-delà les styles, des musiciens se parlent.

Gregori Allegri - Miserere

Marc-Antoine Charpentier - Salve Regina

Orazio Benevolo - Messe à quatre chœurs (partition par Louis Castelain) **Juta**

Pranulyte - Love

- **Les Métaboles** : 16 chanteurs - Viole de gambe, contrebasse, orgue
- **Léo Warynski**, direction

Écouter le concert sur [France Musique](#) [ici](#) (cliquer)

Sur [YouTube](https://youtu.be/a1H0FazIN0k) : <https://youtu.be/a1H0FazIN0k>

Concert 2 Samedi 21 septembre à 20h, église **Saint Grégoire** de Ribeauvillé

En coproduction avec Les Amis de l'Orgue de Saint Grégoire

MOZART EN ITALIE : Virtuosité vocale et Concertos pour orgue

Le Parlement de Musique

- Fanie Antonelou, Soprano
- Martin Gester à l'orgue Silbermann
- Stéphanie Pfister & Clotilde Sors, violons - Shuko Sugama, contrebasse



Qui a dit « : « L'orgue est vraiment le roi des instruments » ? C'est W.A. Mozart ! Et c'était en Alsace.

Alors qu'il revenait de Paris à Salzbourg, il passa à Strasbourg. Le facteur d'orgues Jean André Silbermann lui fit jouer deux de ses plus beaux instruments dont celui de l'église Saint Thomas. On dit qu'il y improvisa: on se plaît à rêver de ce qu'on y put entendre.

Dans toute son œuvre, pas une seule n'est destinée tout spécialement au grand orgue. Que jouait alors Mozart quand il touchait un orgue comme il le fit maintes fois durant ses voyages ?

On pourra s'en rendre compte lors de ce concert, où l'orgue de Ribeauvillé, cousin distingué des grands Silbermann d'Ebersmunster et de Saint Thomas Strasbourg, servira de partenaire à la ravissante voix de **Fanie Antonelou** dans l'émblématique motet virtuose **Exultate Jubilate** composé par Mozart pour un chanteur virtuose à Milan ; il sera entouré de Sonates d'Église, ravissantes miniatures salzbourgeoises autour de l'orgue, de concertos « pour clavier et orchestre » écrits sur la route de Rome, Paris et Londres, une grande Fantaisie pour un « mécanisme d'orgue », à côté de quelques œuvres de modèles et amis tels **Joh. Christian Bach** et **Michael Haydn**.



Dimanche **22** septembre

- Aubade apéritive à la **Cave Coopérative** de Ribeauvillé à 11h par La Tempesta (violon, violoncelle et cymbalum : **Stylus fantasticus !**)

Concert 3 , **église protestante** de Ribeauvillé à **17h**

HEINRICH IGNAZ BIBER, virtuose tzigane

L'Annonciation, Sonates virtuoses et improvisations "fantastiques"

La Tempesta (Paris)

- Patrick Bismuth et **Hélène** Houzel, violons - David Simpson, violoncelle - Caroline Delume, théorbe - **Hélène** Dufour, clavecin - Ludovit Kovač, cymbalum, Adrian Iordan, accordéon

Heureux temps où musique dite savante et musique dite populaire non seulement se côtoyaient, mais se fécondaient, joyeusement, amoureuxment.

Heinrich Isaac Franz Biber, violoniste et compositeur de Bohême en même temps que prestigieux Maître de Chapelle à Salzbourg, tenait autant du virtuose ami des princes que du violoneux génial qu'aucune difficulté n'effarouchait. Sa musique est tout autant pénétrée d'expression théâtrale, de danse, d'imagination descriptive que d'improvisation délirante.

L'ensemble La Tempesta a décidé de marcher sur ces traces-là. Se sont joints à eux, naturellement, les musiciens Adrian Iordan et Ludovit Kovač (accordéon et cymbalum), tous deux issus de la musique populaire roumaine tzigane.

Le chemin les a emmenés depuis la musique très baroque de la fin du 17e siècle jusqu'à la musique de mariage roumaine. Les musiciens des des deux bords, baroque et roumain contemporain se répondent, se rapprochent, et finissent par se fondre dans un style où l'auditeur perd ses repères dans une intéressante et douce ivresse qui, à certains moments, flirte avec le jazz même...



Concert 4 Samedi 28 septembre 20h, église protestante de Riquewihr

DOLCE FOLLIA

Le Concert de l'Hostel Dieu (Lyon)

- Heather NEWHOUSE, soprano
- Franck-Emmanuel COMTE, clavecin/direction
- Reynier GUERRERO & Florian VERHAEGEN, Violons - Aude WALKER-VIRY, Violoncelle - Nicolas JANOT, Contrebasse - Nicolas MUZY, Théorbe / Guitare - David BRULAY, percussions



D'origine portugaise, la follia est liée au monde populaire. Le principe qui fait son succès est simple : sur une basse répétée obstinément se construisent des variations sans limite à la manière du boogie-woogie moderne. Développée par les italiens puis par l'Europe entière, elle évolue vers plus de virtuosité sous la plume de Corelli et de Vivaldi. Son esprit devient synonyme de créativité et de liberté.

Les musiques métissées de ce programme nous invitent à un voyage, de la péninsule ibérique au sud de l'Italie, aux sons des folles et tarentelles dont le pouvoir hypnotique n'a d'égal que la folle énergie qui s'en dégage. Le répertoire raffiné des palais y côtoie celui des musiques populaires, que relie le pouvoir hypnotique de la folie qui confine parfois à la frénésie, à la transe.

Sur YouTube : <https://youtu.be/7HQwM3pMtvA>

Sur Spotify : <https://open.spotify.com/album/6Y1IN67QKoaBy3LqLC28ey>

Dimanche 29 septembre

à **11h** : Aubade à la **Chapelle de l'EHPAD de la Sainte Famille** (7 interprètes)

à **17h** : Concert de clôture , à l'église du Couvent Ribeauvillé

LES QUATRE SAISONS de VIVALDI & PIAZZOLLA

Le Concert Idéal, dir. Marianne Piketty (Paris) - 10 interprètes



La singularité de « Vivaldi-Piazzolla, Saisons : d'un rivage à l'autre » est de faire exister en un même moment musical deux grands maîtres, deux styles, deux époques, deux continents, deux inspirations : l'une pastorale, l'autre urbaine.

Le dialogue est étonnant, la rencontre est lumineuse, les deux écritures s'étreignent, s'imbriquent, se fondent, finissent par former un seul corps. Un corps qui ne demande qu'une chose, vibrer, se mettre en mouvement et embrasser l'espace. Le corps d'un musicien lorsqu'il n'est pas en fosse, lorsqu'il n'est pas dirigé par un chef, se montre d'une remarquable vivacité ; il est aux aguets, il est animal. On découvre l'acuité des regards, la précision du geste, de chaque signe. Corps, visages, instruments, archets, dessinent les prémisses d'un ballet.

« Une effusion musicale où crépitent, comme au coin du feu, les âmes étourdies de Vivaldi et Piazzolla... Superbement, interprété ». (LE MONDE 2019).

« Une salvatrice bouffée d'oxygène » (La Terrasse, Avignon 2018)

Sur Youtube : <http://www.leconcertideal.com/creation/vivaldi-piazzolla-saisons-dun-rivage-alautre/>

Concert légèrement mis en espace/scène, avec une élaboration des lumières.